



# L'Écho

**du diocèse de Constantine et Hippone**



• ✠ • ⵍⵙⵉⵎⴰⵏⵉ ⵏ ⵓⵏⵉⵣ ⵏ ⵙⵏⵉⵙⴰⵏⵓⵏ ⵏ ⵙⵏⵉⵙⴰⵏⵓⵏ ⵏ ⵙⵏⵉⵙⴰⵏⵓⵏ



**Merci, Père Paul !**

**Ecole de l'Unité**

**Rendez-vous aux J.A.J.**

97 ème année n° 1 février 2017



**صدى أبرشية قسنطينة و هييون**

# AGENDA

Vendredi 10 février	Installation de Mgr Paul DESFARGES comme archevêque d'Alger
Lundi 13 – Mercredi 15 février	Session interdiocésaine de la Pastorale des prisons à Alger
Mercredi 15 février	Assemblée Générale à Alger d'Entraide INVICEM, organisme qui organise la protection sociale d'une partie du personnel de l'Église d'Algérie
Jeudi 16 – Vendredi 17 février	Rencontre du secteur Est à Constantine
vendredi 17 – Samedi 18 février	Rencontre du secteur Ouest à Béjaïa
Lundi 20 – Mercredi 22 février	Rencontre des supérieur(e)s majeur(e)s des congrégations religieuses présentes en Algérie
Jeudi 30 mars	Assemblée Générale de l'Association des diocèses d'Algérie (ADA)
Vendredi 24 février	Présentation de Taizé-Tlemcen à Constantine
Mercredi 1 <sup>er</sup> mars	Mercredi des Cendres – Entrée en Carême
Vendredi 31 mars - samedi 1 <sup>er</sup> avril	J.A.J. Rassemblement des jeunes chrétiens à Alger
Lundi 3 avril	Matin : Rencontre des accompagnateurs  17h00 : Messe chismale présidée par Mgr Gabriel Piroird
Lundi 3 – Mardi 4 avril	Rencontre des prêtres du diocèse
Vendredi 21 – Samedi 22 avril	Journées diocésaines au Bon Pasteur



## « Père, ceux que tu m'as donnés... » (Jean 17, 6)



Il y a huit ans, j'ai été appelé à être votre Pasteur et maintenant je suis appelé à être le Pasteur dans le diocèse d'Alger. Mais qu'est-ce qu'être un Pasteur ? Est-ce seulement être investi d'une charge, devenir premier responsable, devenir chef ? Cela est vrai mais ce n'est pas cela qui fait le Pasteur. Permettez que j'essaie d'en dire quelques mots, en balbutiant. Saint Augustin auquel j'avais confié mon ministère parmi vous disait : « *Vita nostra dilectio est* » que l'on traduit par : « Pour nous, vivre c'est aimer ». En fait le mot *dilectio* exprime le mouvement profond du cœur de Dieu, le mouvement, intérieur à Dieu, qui le tourne dans un don de soi vers ses créatures et ses enfants tant aimés.

La grâce du Pasteur est de se laisser prendre, saisir, par ce mouvement qui est le mouvement même du Père, en son Fils, pour tous ses enfants. Jésus a dit : « Je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » et aussi : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ». Jésus seul est le Bon Pasteur, mais il donne à ceux qu'il appelle, par pure grâce, malgré leurs limites, leurs infidélités et leurs péchés, de rendre vivante, présente, cette *dilectio* du Père pour ceux auxquels ils sont envoyés.

Combien de fois ai-je été et suis-je encore surpris par ce mouvement intérieur. Il s'exprime d'abord sous forme d'étonnement admiratif devant ce qu'il m'est donné de contempler dans la vie de chacune et de chacun. Alors je rends grâce, le Royaume est là. Il est là, par exemple, à l'université, à travers vos vies, chers étudiants. Je sais qu'il vous arrive de souffrir du racisme. Mais je vois que certains savent y répondre par la patience, la bonté et, au final, ils gagnent un ou des amis. Oui, je rends grâce pour votre témoignage.

Autre divine et heureuse surprise quand des enfants du pays me font confiance de la manière dont Dieu est venu se révéler à leur cœur. Alors monte en moi la prière de Jésus : « Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout-petits ».

Puis l'étonnement se prolonge en attention profonde pour écouter chacun, chacune, dans le mystère de la relation qu'il vit avec son Seigneur. Être Pasteur, c'est alors contempler l'œuvre de Dieu pour se mettre humblement à son service. Car c'est Lui le Seigneur.

Quand il m'arrive de dire que je suis l'évêque de 14 millions d'Algériens, ce n'est pas une formule médiatique, c'est une réalité. L'Esprit me donne de le voir à l'œuvre dans la vie des croyants musulmans dont le quotidien nous fait proches. Alors c'est le "heureux" des Béatitudes qui monte sur les lèvres. Oui bienheureux tous ceux qui ont un cœur de pauvre, tous les assoiffés de paix et de justice... Ils témoignent que le Royaume est au milieu de nous.

Mais le Pasteur rencontre aussi la contradiction et l'épreuve. Jésus a pleuré et le Pasteur éprouve parfois tristesse et inquiétude, car l'amour n'est pas aimé. Il est aussi refusé. Combien d'entre vous connaissent ainsi la Croix ? La prière devient alors combat contre le mal et le mensonge. Notre Église, même petite, parfois dérange et peut être suspectée d'arrières pensées. Il nous faut implorer le pardon, d'abord pour nous-mêmes car nous ne sommes pas sans péché. Il faut aussi entrer dans la prière de Jésus : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».



Enfin, le dernier trait de cette *dilectio* que je veux souligner, si important dans la vie du Pasteur, est l'intercession. Comme Jésus, en Jésus, le Pasteur intercède pour tous ceux auxquels il a été donné. L'amour devient supplication. « Père, je ne te prie pas pour le monde, mais pour tous ceux que tu m'as donnés, car ils t'appartiennent » (Jn 17, 9). Alors vient : « Que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne... » Et merci à Marie pour son intercession. Combien de fois ai-je été, et suis-je témoin, qu'elle est notre mère à tous ?

Vous partageant ce qui habite mon cœur de Pasteur, j'ai bien conscience de mes faiblesses, de mes lâchetés parfois. Je vous en demande sincèrement pardon. Le mot merci n'est certes pas suffisant, il ne dit pas toute l'affection partagée. Je n'oublie pas que le Pasteur est aussi fait Pasteur grâce aux fidèles. Saint Paul disait à ses fidèles : "Vous que j'ai engendrés à Christ". Permettez que je complète : merci de m'avoir engendré Pasteur par vos attentes, par votre confiance, par votre prière. Cela veut dire que les liens qui unissent les fidèles et le Pasteur sont des liens d'éternité. Ils sont pris dans le mouvement même de l'Amour du Père, en son Fils, pour tous ses enfants.

Je pars pour servir notre diocèse voisin d'Alger. C'est la même Église, notre Église d'Algérie. La tristesse de la séparation n'enlève pas la joie de continuer avec vous, chacun à sa place, et selon la vocation que le Seigneur lui donne, à servir l'Œuvre du Seigneur.

+ Père Paul

## Rendez-vous aux JAJ !

Voulez-vous revivre les JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) de Cracovie 2016 ?  
L'opportunité est à vos portes ! Opportunité unique, pourtant accessible à tous.

Venez tous revivre en une nuit ce qui a été vécu en une semaine.

Venez réaliser ce rêve que vous avez nourri d'aller aux JMJ de Cracovie.

De l'animation ! De la prière ! Des rencontres ! Des découvertes ! Quel programme alléchant !  
Ces **31 mars-1er avril**, ces JMJ qu'on baptise JAJ (Journées Algériennes de la Jeunesse) vous retrouvent chez vous. Déplacez-vous massivement.

Tous, rendez-vous ce **31 mars 2017 à Notre Dame d'Afrique** à Alger pour cet événement que vous n'aurez à vivre qu'une fois!

Ne vous le faites pas raconter, donnez-vous ce privilège de le faire vivre aux absents !  
Inscrivez-vous dans vos paroisses respectives pour la modique somme de 1000 da.  
Que Dieu vous garde tous dans son amour.

Désiré MONE, Sétif.

## Extraits du Message du pape François Pour le CARÊME 2017 (1<sup>er</sup> mars – 15 avril )

Le carême nous adresse toujours un appel pressant à la conversion : revenir à Dieu « de tout son cœur » (Joël 2,12) pour ne pas se contenter d'une vie médiocre, mais grandir dans l'amitié avec le Seigneur, intensifier la vie de l'esprit grâce aux moyens que l'Église nous offre : le jeûne, la prière et l'aumône. À la base il y a la Parole de Dieu, que nous sommes invités à méditer avec davantage d'assiduité.

Je voudrais ici m'arrêter en particulier sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (cf. Luc 16, 19-31).

### 1. L'autre est un don

La parabole commence avec la présentation des deux personnages ; Le pauvre y est décrit de façon plus détaillée. Bien qu'il soit comme invisible aux yeux du riche, il nous apparaît presque familier, il devient un visage ; Et, comme tel, un don, un être voulu, aimé, dont Dieu se souvient, même si sa condition concrète est celle d'un déchet humain.

Lazare nous apprend que l'autre est un don. La relation juste envers les personnes consiste à reconnaître avec gratitude leur valeur. Ainsi le pauvre devant la porte du riche ne représente pas un obstacle gênant mais un appel à changer de vie.

Le carême est un temps propice pour ouvrir la porte à ceux qui sont dans le besoin et reconnaître en eux le visage du Christ.

### 2. Le péché nous rend aveugles

La parabole met en évidence les contradictions du riche (cf. v. 19). Sa personnalité se réalise dans les apparences, dans le fait de montrer aux autres ce que lui peut se permettre. Mais l'apparence masque le vide intérieur. Sa vie reste prisonnière de l'extériorité, de la dimension la plus superficielle de l'existence.

Les personnes qui l'entourent ne sont pas l'objet de son regard. Le fruit de l'attachement à l'argent est donc une sorte de cécité : le riche ne voit pas le pauvre.

On comprend pourquoi l'Évangile est aussi ferme dans sa condamnation de l'amour de l'argent : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » (Mt 6,24).



### 3. La Parole est un don

Cet évangile nous aide à bien nous préparer à Pâques. La liturgie du Mercredi des Cendres nous invite à vivre une expérience semblable à celle que fait le riche. Le prêtre, en imposant les cendres sur la tête, répète ces paroles : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ».

Ce n'est que dans les tourments de l'au-delà que le riche reconnaît Lazare et il voudrait bien que le pauvre allège ses souffrances avec un peu d'eau. Les gestes demandés à Lazare sont semblables à ceux que le riche aurait pu accomplir et qu'il n'a jamais réalisés.

La parabole en vient à un message plus large pour tous. Abraham répond à propos des frères du riche : « Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus » (v. 31).

Ainsi se manifeste le vrai problème du riche : la racine de ses maux réside dans le fait de ne pas écouter la Parole de Dieu ; ceci l'a amené à ne plus aimer Dieu et donc à mépriser le prochain. La Parole de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

Chers frères et sœurs, le carême est un temps favorable pour nous renouveler dans la rencontre avec le Christ vivant dans sa Parole, dans ses sacrements et dans le prochain. J'encourage tous les fidèles à manifester ce renouvellement spirituel en participant également aux campagnes de carême promues par de nombreux organismes ecclésiaux.

François

## مجلس الأساقفة في إقليم إفريقية الشمال

### Communiqué de la Conférence des évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) à l'issue de son Assemblée à Keur Moussa (Sénégal) du 2 au 5 février 2017

La Conférence Episcopale de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) a tenu son assemblée annuelle du 2 au 5 février 2017 au Sénégal.

La rencontre était conduite par le Président de la Conférence Mgr Paul DESFARGES, évêque de Constantine et Hippone (Algérie) et tout récemment nommé archevêque d'Alger où il sera installé le 10 février. Elle a rassemblé les évêques et vicaires généraux d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, et le préfet apostolique de Laayoune-Sahara. Le vicaire apostolique coadjuteur de Tripoli, Mgr George BUGEJA n'avait pu se rendre présent du fait de la situation difficile de son pays. L'évêque de Mazara del Vallo (Sicile – Italie) Mgr Domenico MOGAVERO a participé à ses travaux.

La rencontre était précédée d'un temps de retraite spirituelle de cinq jours très appréciée, animée par le cardinal Théodore-Adrien SARR, archevêque émérite de Dakar, au monastère de Keur Moussa dans le diocèse de Thiès.

Au début et à l'issue de leur séjour, les membres de la CERNA ont vécu plusieurs visites et rencontres qui leur ont permis de mieux connaître l'histoire, la vie et le charisme du peuple sénégalais et de son Eglise. Ils ont visité particulièrement les diocèses de Dakar et de Thiès où ils ont été accueillis par Mgr André GUEYE, évêque de Thiès et par Mgr Benjamin NDIAYE, archevêque de Dakar. Ils ont eu l'honneur d'être reçus par Son Excellence le Président de la République du Sénégal Monsieur Macky SALL accompagné du Premier Ministre et du Secrétaire Général de la Présidence.

La CERNA exprime sa profonde gratitude envers tous ceux qui lui ont permis de vivre un séjour aussi riche. Au moment où nous nous séparons, nous apprenons la démission de Mgr Giovanni Martinelli au jour de ses 75 ans et la nomination de Mgr BUGEJA comme vicaire apostolique de Tripoli.

La prochaine Assemblée de la CERNA se tiendra du 19 au 22 novembre 2017 à Tunis.

Notre Conférence avait écrit il y a deux ans une Lettre pastorale intitulée *Serviteurs de l'espérance, L'Eglise catholique au Maghreb aujourd'hui* (1<sup>er</sup> décembre 2014) qu'elle avait présentée au Saint-Père et à ses collaborateurs lors de la visite *ad limina* de mars 2015. L'année dernière, en mars 2016 à Tanger, elle avait spécialement travaillé sur la dimension africaine de nos Eglises. Cette année 2017, il nous a été donné de connaître un peu mieux l'un des pays du sud du Sahara, dont proviennent nombre de nos fidèles.

Parmi les visites que nous avons effectuées, notre déplacement sur l'île de Gorée nous a profondément marqués. Il nous a été rappelé que, par cette côte atlantique, ont été déportés en direction des Amériques, par les peuples d'Europe, près de vingt millions d'Africains; chiffre qu'il faut

peut-être multiplier par 5 ou 6 pour prendre en compte le nombre total de victimes de la traite transatlantique. Cela nous renvoie à un autre drame humain en cours aujourd'hui, celui de la migration vers l'Europe. Nous sommes, en Afrique du nord, au cœur de l'espace où se vit le drame de la vie ou de la mort de très nombreux migrants. Ceux-ci ne sont pas d'abord un enjeu politique, mais des personnes. Nos communautés chrétiennes font de l'accueil de ces personnes une priorité au nom de l'Evangile, avec ceux qui veulent prier avec nous, accompagnant et soutenant en priorité les malades, les femmes seules ou avec des enfants en bas-âge, les mineurs non-accompagnés, ceux qui sont en prison et n'ont personne pour les visiter. Nous soulignons l'immense besoin des migrants d'être écoutés. Nous sommes particulièrement interpellés par la solitude et





l'épreuve intérieures que vivent beaucoup d'entre eux. Nous remercions nos Caritas et organisations diocésaines, nos paroisses et communautés, et toutes les personnes, quelles que soient leur nationalité et leur confession, qui s'engagent face à ce qui constitue un des drames majeurs de notre siècle débutant. Nous avons confiance que la conscience des peuples et en premier lieu des communautés ecclésiales saura évoluer et soutenir les dirigeants dans la recherche de voies plus dignes et justes.

Durant notre temps de retraite spirituelle et d'assemblée, nous avons été accueillis très fraternellement par la communauté bénédictine de Keur Moussa dont nous avons partagé quotidiennement la prière. Son dynamisme, à l'image de la vitalité spirituelle et vocationnelle du continent, nous a notamment renvoyés au soutien qu'apportent à nos Eglises volontaires laïcs, prêtres *Fidei Donum*, religieux et religieuses d'Afrique sub-saharienne. Ils ont souvent pris, avec d'autres originaires du monde entier, le relais d'Européens aujourd'hui moins nombreux. Nous avons besoin que d'autres encore nous rejoignent, autant pour accompagner étudiants ou migrants subsahariens très présents dans nos communautés chrétiennes que pour partager ce que nous vivons avec les peuples maghrébins musulmans. Nous avons voulu réfléchir aux moyens que nous mettons en œuvre pour aider tous les prêtres, religieuses et religieux qui nous rejoignent à s'y préparer, et mieux les accompagner notamment les premières années, pour qu'ils puissent vivre avec goût, joie et fruit le ministère presbytéral ou la vie religieuse dans des pays et Eglises bien

différents de leurs contextes d'origine, en s'y inscrivant dans la durée.

La rencontre avec les musulmans est un enjeu pour toute l'Afrique et au-delà. Nous avons été témoins, ici au Sénégal, d'une convivialité islamo-chrétienne jusqu'à l'intérieur des familles. Nous avons eu l'occasion de rendre visite aux responsables d'une confrérie soufie qui puise ses racines dans nos pays du Maghreb, et été témoins de la proximité de ses responsables avec l'évêque et l'Eglise locale.

Nos peuples connaissent à des degrés divers des moments difficiles et nos Eglises aussi : la violence parle encore ici ou là, les perspectives politiques et économiques sont parfois incertaines, des blocages et restrictions peuvent fragiliser des personnes et communautés. Nous essayons de regarder ces difficultés avec lucidité et de les affronter avec courage. Mais elles ne peuvent obscurcir notre horizon. Nous gardons les yeux tournés vers Jésus-Christ, Maître du temps et de l'histoire, attentifs aux signes de cette Espérance dont nous demeurons les serviteurs. Le rayonnement évangélique ne se mesure pas au poids numérique mais à la qualité d'un engagement dans la société. Nous croyons que c'est une grâce qui nous est donnée d'être des Eglises modestes. Le service, en particulier auprès des plus faibles, contribue à la marche des peuples vers plus de justice et de paix.

Mgr Paul DESFARGES,  
président de la CERNA  
et les évêques et  
vicaires généraux

## Formation des aumôniers de prisons



Du 13 au 15 février, environ 35 aumôniers de prison (dont 9 religieuses) se sont retrouvés à Alger pour échanger sur leur accompagnement en prison des chrétiens très majoritairement subsahariens.

Certains rendent ce service depuis une trentaine d'années, d'autres viennent juste d'être agréés. Diversité des prisons visitées, des plus anciennes aux petits effectifs aux plus récentes accueillant des milliers de prisonniers. Certains d'entre nous, du fait de leur proximité, visitent en binômes (homme et femme), d'autres parcourent des centaines de kilomètres, quelques fois de nuit, pour rejoindre leurs paroissiens.

Nous avons commencé par écouter le bilan de trois d'entre nous sur leur pratique et nous y avons entendu des appels très forts : Préparer son cœur à la rencontre, être attentif aux différentes facettes de la culture des prisonniers, révéler à chacun la part de sacré en lui,

ouvrir des portes intérieures, aider à retrouver la famille des chrétiens...

Chacun a ensuite pu dire comment il vivait ce ministère et poser ses questions pour essayer de solutionner les problèmes qu'il rencontre. Nous sommes heureux du dialogue ouvert à tous les niveaux avec les fonctionnaires de l'administration pénitentiaire.

Un moment particulièrement fort a été le témoignage d'une ancienne prisonnière qui a raconté son cheminement spirituel dans la nuit des trois ans et demi de sa détention préventive.

Nous sommes repartis, confirmés dans l'importance de ce travail, et envoyés en mission par nos évêques.

Jean-Marie Jehl



## Visite du Père Paul aux frères de l'établissement de rééducation et de réadaptation de Annaba

La visite de notre Évêque était attendue. Tous les agents étaient informés dans les différents sas à franchir. Le directeur, qui avait tout et bien préparé, nous a reçus, de suite, dans son bureau avec un thé « préparé à la maison » (sic) : une attention spéciale à l'adresse de Paul, avec lequel il a échangé presque exclusivement en arabe.

Nos trois frères, eux aussi, nous attendaient. Ils avaient été préparés « aux aurores » : douchés, rasés de frais, habillés de neuf, sourire aux lèvres, à peine intimidés. Présentation réciproque entre Paul et nos trois amis : deux Camerounais catholiques et un Nigérian anglican (chargé de donner des cours d'anglais par la direction). Deux d'entre eux sont pères de famille et le dernier célibataire. Paul leur pose quelques questions sur ce qu'ils vivent. Il insistera sur le fait qu'il est important de contracter amitié avec leurs co-détenus, malgré les réticences qu'ils ont exprimées. « Vous êtes notre Église ici, soulignera-t-il, les seuls à vivre là comme

prisonniers. Je vous envoie en mission dans cet établissement ». Il a également rappelé qu'en les visitant, il visitait Jésus en personne.

Le temps s'écoule trop rapidement. Un agent nous fait signe. Alors, Paul couronne ce moment de présence par un geste d'une grande densité. Il serre la main de chacun, les yeux dans les yeux, et leur transmet le pardon du Père au nom de l'Église, après avoir prié ensemble le « Notre Père » et le « Je vous salue, Marie ».

Nous nous séparons en nous embrassant.

Je ne peux pas m'empêcher de citer en conclusion ce mot de Jacqueline, qui rassemble parfaitement ce que nous avons vécu : « Je me réjouis pour cette visite et cette renaissance probable chez les trois Visités...et aussi un peu chez les Visiteurs ».

Gérard de Bélair



## Récollecion diocésaine – décembre

En accueillant Paul Desfarges s.j. à La Salette au cours des années 1970-80, je ne me doutais pas qu'un jour, Paul, devenu évêque de Constantine, m'inviterait à venir prêcher une récollecion de deux jours dans son diocèse. J'ai reçu sa demande avec beaucoup de joie : Revenir dans ce pays où je suis né, au Sahara, où j'ai été partie prenante en 1960-61 comme infirmier à la guerre d'indépendance, m'a donné l'occasion de découvrir une Église très vivante, au milieu d'une population massivement musulmane.

La première journée fut consacrée à la découverte du message de La Salette, et la seconde à la conclusion d'une année tout entière centrée, avec l'Église universelle, sur la Miséricorde. Cette assemblée d'Église m'a dépaysé et émerveillé. Elle a rassemblé quarante-deux participants, des chrétiens et des catéchumènes est-algériens, hommes et femmes, des étudiant(e)s africains de plusieurs pays du continent, des religieux(ses), des prêtres originaire d'Europe majoritairement français et deux évêques, Paul bien sûr et Gabriel Piroird son prédécesseur sur le siège de Constantine.

Les débats et temps de prière de cette retraite ont montré la soif spirituelle et la fraternité des membres de cette Église minoritaire, consciente de sa mission de témoigner de l'Évangile. Elle ne date pas d'aujourd'hui, cette Église algérienne avec saint Augustin évêque d'Hippone un des géants parmi les Pères de l'Église avec une foule de saints et de saintes dans les siècles qui précédèrent l'islam. Une Église féconde qui attend la canonisation de dix-neuf martyrs, douze hommes et sept femmes (tout le monde connaît au moins les sept de Tibhirine). Il ne faut pas les séparer des musulmans très nombreux

victimes de la guerre civile récente des années 1990.

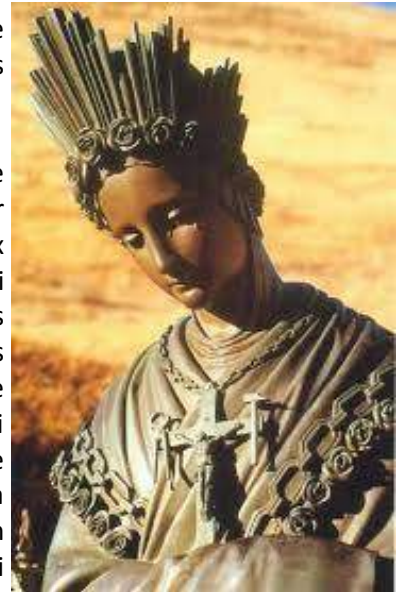
Dans le contexte de ce pays, devenir chrétien est un choix admirable et qui n'est pas sans risque. Il se vit dans une nécessaire discrétion qui n'empêche nullement sa fécondité et son rayonnement. Merci mon Dieu du

privilege d'avoir pu approcher cette Église ! Au cours de l'Eucharistie finale de la récollecion, Paul a baptisé un jeune chrétien. Depuis onze ans, sa Maman l'avait préparé à franchir ce pas décisif. Évidemment, ce fut pour moi le rappel de mon propre baptême en 1939 à Béchar du Sahara.

Demain, je prends l'avion pour El-Goléa via Alger pour rendre visite à nos sœurs malgaches de La Salette. Je les retrouverai avec joie dans cette oasis qui abrite la tombe de Charles de Foucauld. Je me réjouis de savoir la présence des sœurs de La Salette dans mon Sahara natal pour y rayonner la présence de Notre-Dame Réconciatrice.

Je remercie tous ceux et celles qui m'ont accordé l'hospitalité à Constantine et ailleurs : les Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso et spécialement Michel Guillaud, vicaire général, qui m'a piloté d'Annaba à Béjaïa en passant par Skikda et en me faisant retrouver Jijel, Texenna, Kaous, Chekfa, le Sidi Ali et l'oued Djendjen où j'ai « crapahuté » pendant deux ans comme infirmier en 1960-61. Quelle joie de voir combien cette région s'est développée depuis ! Que la Vierge réconciatrice de La Salette fasse que ma chère Algérie continue de progresser au bénéfice de tous ses fils, et grandisse spirituellement.

Marcel Schlewer



## Qu'y a-t-il de neuf à Tébessa ?

La vieille ville se refait une beauté. Tout autour des murailles, des allées pavées, des pelouses, des bancs et des tables en pierre accueillent les gens qui viennent se reposer, attendre les bus, ou simplement être en famille et prendre des photos. C'est beau et paisible. Il reste l'intérieur qui est encore en plein travaux. Quoi encore ? Pendant les vacances de printemps des animations pour les enfants ont été offertes ; C'était un grand plaisir de voir les parents accompagner leurs enfants.

Plus tard une journée pour l'environnement a été très suivie et nous espérons qu'elle portera du fruit.

Et nous ? Nous sommes toujours quatre avec les mêmes activités que l'année dernière : Cours de soutien scolaire (anglais et français), visite des prisonniers chrétiens, traductions, soins, visites, écoute et accueil. Il n'y a pas d'autres chrétiens à notre connaissance mais il y a tout un peuple que nous portons dans notre prière. Nous offrons ainsi beaucoup de pains :

- Voici le pain offert par nos bienfaiteurs : les amis, nos familles mais aussi des gens du pays. Le boulanger « qui ne sait pas compter » car lorsqu'on demande deux pains il nous en donne quatre gratuitement. Le dentiste refuse tout paiement car « on ne fait pas payer les gens qui travaillent pour Dieu ». Et tant de voisins qui nous offrent les plats traditionnels à l'occasion des fêtes.

- Voici le pain de ceux et celles qui viennent frapper à notre porte pour être écoutés, celui des femmes que



nous visitons et qui ont tant de contraintes.

-Voici le pain des « dérangés ». Abelhamid qui s'exclame après nous avoir conseillé la prudence, offert quelques babioles : « Ils disent que je suis fou mais c'est eux qui sont fous ! » Il y a Nejma qui, à chaque rencontre nous embrasse et demande « Est-ce qu'il y a des nouvelles ? »

Il faut vous ajouter vous tous, membres de nos familles, de nos congrégations, de notre diocèse, amis de nos pays respectifs. Tous, vous êtes présents dans nos prières.

Et nous vous souhaitons Paix et joie pour cette nouvelle année.

Anne, Jocelyne, Moïra, Sunethra, fmm

## « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles » Is 52,7...

Comme il est beau de voir courir sur les routes vers Tébessa le messager-prêtre qui annonce la célébration de l'Eucharistie.

Comme il est beau de les voir arriver par tous les temps, en toutes saisons et quels que soient leurs engagements et quel que soit notre nombre !

Ce sont nos frères, qui consacrent le Pain et le Vin et nous le donnent. Des frères qui viennent partager un temps de notre vie en toute simplicité. Des messagers qui nous apportent les nouvelles du diocèse, de l'Église etc.

Par leur présence nous savons que notre mission ici est reconnue, appréciée.

Semaine après semaine c'est notre joie, notre réconfort et notre soutien.

Les sœurs fmm de Tébessa

## Noël à Sétif

Dimanche 25 décembre à 11h, à l'instar de toutes les Églises dans le monde, la paroisse Sainte Monique de Sétif célébrait la naissance du Christ.

Au sein de la paroisse, en compagnie de nos deux très chers amis musulmans, avec les douces mélodies accompagnées à la guitare acoustique, et les chants de Noël bien connus de tous, l'enthousiasme était évident.

"La Parole de Dieu, le Verbe de Dieu s'est fait chair ; il a habité parmi nous, il nous apporte lumière, grâce et vérité". Tel est l'un des passages marquants de la liturgie de la naissance du Christ Sauveur, développé par notre grand curé Maurice. Oui, les rois de la terre recherchent la gloire, mais Lui, Créateur, vient montrer l'amour inconditionnel, désintéressé qui transcende l'entendement de l'homme, celui de naître de la plus pauvre des manières pour partager pleinement les joies et les détresses des plus pauvres,

de notre humanité.

A la fin de la messe, un instant d'adoration à la flûte et à la guitare a été respecté devant la crèche.

À 13 h, dans la salle paroissiale, tous à table, on assista aux hostilités contre le copieux repas offert par la paroisse.

Et quoi encore de plus beau ! Jour de mon anniversaire, je fus honoré par le chant "Joyeux anniversaire" entonné en arabe, en français et en anglais.

Et s'il y a bien un message frappant, je dirai : « Noël, ce ne sont pas les beaux habits, c'est d'abord le cœur, la conversion, l'accueil de Dieu qui se donne à l'humanité. Puisse cet enfant remuer positivement nos cœurs. »

Joyeux Noël à toutes et à tous !

Diéguemdé Wend Boudasida Noël  
3<sup>è</sup> année de Médecine

## De Sœur Rosalie

Chers lecteurs du bulletin Écho, à vous mes salutations fraternelles !

Avant tout propos, je me présente brièvement. Je suis Rosalie SANON, Sœur de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso (SAB). J'ai fait mes premiers vœux le 1er août 1988. J'arrive du Burkina Faso mon pays natal après 28 années passées par-ci, par-là entre les études et d'autres services. Depuis fin octobre, je fais avec vous l'expérience de la réalité du Maghreb, précisément de l'Algérie dans le diocèse de Constantine. C'est l'occasion pour moi de saluer et de remercier toute la famille diocésaine de Constantine et toutes les âmes de bonne volonté qui m'accueillent et m'initient pour une intégration responsable.

J'ai eu la chance de participer à la rencontre diocésaine des consacrés à Annaba, une double découverte. Il s'agissait d'une part, pour moi, de faire la connaissance des religieux œuvrant efficacement et discrètement dans les différentes paroisses. D'autre part, ce fut mon pèlerinage sur les traces de saint Augustin.

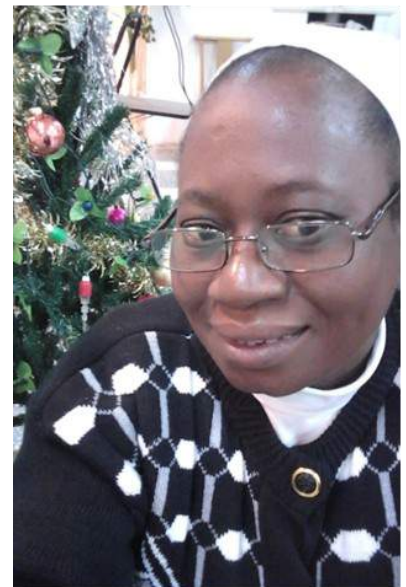
Un autre grand rendez-vous, à travers lequel j'ai beaucoup reçu, fut les Journées Diocésaines des Étudiants (JDE). Je voyais dans les échanges, les témoignages, le décor plus ou moins vraisemblable de ce qui m'attend. Dieu est aux commandes et il va faire toujours et davantage des merveilles.

Je suis fascinée quand j'écoute les uns et les autres s'exprimer en arabe ; alors je me dis : à quand mon tour ? Merci d'ores et déjà à mes premiers responsables de Constantine qui ne ménagent aucun effort pour que mes méninges s'y mettent.

Les instants passés à la bibliothèque Dilou sont une école de rencontre et de culture générale, rien que les titres des livres sont plus que révélateurs de ce que je n'avais jamais imaginé ni entendu de cette terre qui compte désormais pour moi.

Je suis reconnaissante envers tous et je prie comme je peux pour chacun pour la solidarité qui m'évite d'arroser la peur qui par moment bourgeoonne en moi. Tout est grâce !

Rosalie SANON, SAB.





## Session “Nouveaux arrivés”

*Anna, Sr Rosalie et P. Hilary ont participé fin janvier à une session organisée pour ceux qui sont arrivés récemment en Algérie.*



20 nouveaux visages, 15 nationalités, 4 continents : Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'univers... et des quatre diocèses d'Algérie ! De Sidi Bel Abbes à Annaba, d'Alger à Tamanrasset... Nous voilà tous réunis à la Maison Diocésaine d'Alger pour une semaine de rencontres ! Rencontre entre nous et rencontre de nombreux témoins de l'histoire et de l'aujourd'hui en Algérie et en Église. La femme algérienne, les années noires, le christianisme en Algérie, la vocation de notre Église, arriver en famille, Caritas, les migrants, le monde associatif... à travers témoignages, films, partages en petits groupes, mise en commun... en passant par le Bastion 23, les Glycines, la cathédrale et en montant jusqu'à Tibhirine... sans oublier le temps de prière,

des chants et de la fête : les journées sont décidément trop courtes !!!

« Nous n'avons pas choisi l'Algérie, c'est l'Algérie qui nous a choisis ». La remarque s'impose en écoutant nos histoires, pourtant si diverses. Cette session a ouvert davantage nos regards et nos cœurs sur la société et la vie de l'Église ici : Maintenant c'est à nous de choisir l'Algérie, chaque jour ! Choisir ce peuple qui déjà nous accueille et cette Église que déjà nous sommes ! Nous n'avons pas reçu « des leçons », mais ouvert « des fenêtres » ; nous nous interrogeons moins sur « notre place » que sur la route qui nous attend ensemble.

Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde... Heureux : oui, je suis heureuse d'être là, en Algérie, sur ce chemin à parcourir le cœur désarmé, vers les autres, pour les autres et avec les autres ; chemin en frères et sœurs en humanité ; chemin pour nous connaître et reconnaître fils et filles d'un même Dieu, habités du même amour. C'est n'est que le début... que le Seigneur nous apprenne à aimer jusqu'au bout du feu (Fr. Christophe) !

Anna Medeossi

## Nouvelles

### Laure et Benoit d'Ussel



Première grande nouvelle : Élise est grande sœur depuis le 8 décembre !

Deuxième changement : après un an de préparation du CAPES de professeur documentaliste, Laure est « fonctionnaire professeur stagiaire. La préparation du concours a fait passer du métier imaginé au métier réel.

Troisième changement : nous avons quitté la Résidence Solidaire des Favières, où nous étions « voisins solidaires », pour un autre lieu de « tourisme solidaire » de l'union diaconale du Var ! Ca s'appelle « La maison des frères » (vous pouvez avoir un aperçu sur : <http://www.maisondesfreres.fr/> ). Nous passons donc d'une à 40 chambres d'amis !

Quelques continuités quand même : Benoît persiste dans son poste de « promoteur immobilier dans le logement social ». L'enthousiasme est très modéré, c'est pourquoi il a entrepris un bilan de compétence qui l'intéresse beaucoup et laisse entrevoir de nouvelles perspectives. Donc normalement, encore un changement en perspective.

Élise continue à aller à la crèche, que nous apprécions beaucoup et elle aussi. Tout en découvrant les joies de l'éducation, nous craquons toujours autant en l'écoutant parler (activité première chez Élise), lire ses livres (deuxième activité, liée à la première) faire ses jeux ou opérations séduction de tout le monde

qui s'intéresse à elle.

Nous avons aussi eu la chance d'animer et de participer à une session islamo-chrétienne à Cotignac, qui fut un moment fort pour tous. Dans l'année nous avons nos rencontres mensuelles d'un petit groupe de partage islamo-chrétien, qui aide vraiment à mieux se connaître, pour mieux « vivre ensemble », mais vivre une semaine vraiment ensemble est une expérience qui permet de se connaître encore mieux !

L et B



### Sœur Angèle Garde

Jeudi 26 janvier au soir nous étions à l'assemblée générale du "Message de Tibhirine", un très beau bilan de première année et très bon moment en souvenir des belles rencontres vécues dont « Prier avec Marie » et « l'hommage aux familles des martyrs » que j'ai vécu à plein...

Je ne fais pas que de petits services à la congrégation, heureusement! Je m'insère surtout sur le quartier où j'habite : Solidarité, partages divers, et l'on va se lancer dans une action pour faire du lien.

Les migrants nous arrivent d'Irak. On avait commencé doucement mais ce début d'année ça se précipite, les frères, les sœurs d'un tel ou tel déjà là, arrivent et dans le logement qui devient trop petit... La ville n'en a pas ou avec attente longue et le privé est cher. Il y a beaucoup de solidarité tout de même entre eux et entre les populations des villages.

Angèle



### Sœur Françoise Rey

*(Ses amis et collègues de Batna demandent souvent de ses nouvelles. Merci à sœur Monique Aletti de nous en donner)*

« J'ai vu Françoise vendredi 27 janvier. Nous avons parlé un bon moment. Après les fêtes il y avait eu un creux mais là, elle était beaucoup mieux.

Elle s'occupe des fleurs et est très présente pour toutes les activités de la maison [Résidence Notre Dame de la Visitation à Dijon].

J'y vais environ toutes les 3 semaines et je trouve qu'il y a beaucoup d'animations. »



### Décès

#### Sœur Marie France Bruneau

Jeanne et Francis Biolet nous annoncent le décès, le samedi 10 décembre 2016, à Cambo (maison de retraite pour les sœurs franciscaines dans les Pyrénées-Atlantiques) de leur tante : **sœur Marie France Bruneau** (FMM) qui fit partie de la communauté des sœurs de Mila entre 1972 et 1976.

## L'École de l'Unité

### À Constantine du 19 au 21 janvier 2017

École ! Drôle d'école qui s'ouvre seulement deux jours par an, alors que la neige du début de la semaine risquait plutôt de faire fuir les écoliers... et a d'ailleurs découragé quelques uns de nous rejoindre.

Unité ! La coïncidence avec la *semaine de l'unité des chrétiens* avait échappé aux organisateurs, mais cela ne pouvait tomber mieux au vu de la

diversité d'origines, d'âges, de nationalités, d'appartenances religieuses, des participants. Déjà un clin d'œil de la Providence !

Des élèves ? Le mot n'a jamais été prononcé ! Tant mieux, car personne ne s'est senti dans ce rôle. Non ! Seulement une trentaine de frères et de sœurs venus écouter le témoignage et le partage de sept membres du FOCOLARE\* et le confronter avec nos expériences quotidiennes, nos certitudes... nos difficultés et nos doutes.

Les leçons ? Plutôt des témoignages vivants donnés en toute simplicité disant aussi bien la fécondité de la recherche patiente de l'unité, que les difficultés rencontrées ou les échecs.

Le programme ? Nous faire prendre conscience que la recherche systématique de l'unité, est le moyen le plus efficace pour la construction d'un monde plus fraternel, à commencer avec nos plus proches en famille et en communauté.

Les frères et sœurs du Focolare ont témoigné comment, dans la banalité des actes quotidiens, mettre en œuvre la règle d'or : **Faire aux autres ce**



**qu'on voudrait qu'on nous fasse.**

Les Focolarini proposent un **Pacte de l'amour réciproque** car cette règle d'or, applicable à toute l'humanité, nécessite d'estimer les autres comme nous-mêmes. Pour le chrétien l'exemple du Christ nous amène, dès la vie ordinaire et quotidienne, à être capable de donner notre vie pour les autres.

Impossible ?

Les témoignages nous ont été donnés qu'une recherche, patiente et humble, de l'unité est d'une fécondité déjà visible sur le visage de nos amis et la promesse que le monde nouveau peut commencer à se construire dès aujourd'hui.

Un encouragement donc à contribuer, sans relâche, par l'ajustement de nos vies avec l'idéal que Dieu nous suggère, même si c'est avec nos modestes moyens, à la construction d'un monde nouveau.

Dieu ne donne-t-il pas, à tous et en abondance, son Esprit pour cela ?

Jean-Marie Jehl

\* « FOCOLARE » est un mot italien signifiant le foyer, l'âtre, la flambée dans la cheminée, auprès de laquelle on vient se réchauffer. On commémore dans le numéro 403 du *LIEN d'ORAN* le cinquantenaire de l'arrivée du mouvement en Algérie. L'originalité du Focolare est qu'il comprend aussi des membres musulmans, les intuitions du mouvement étant aussi applicables et fructueuses dans d'autres religions. . D'ailleurs, parmi la délégation des membres du mouvement venus à Constantine, trois étaient musulmans. Vous trouverez plus de renseignements sur <http://www.focolare.org/fr>.



## Impression de participants

Une rencontre exceptionnelle. Acceptation de l'autre. Tisser des liens.

Ami.



Étonnement d'une découverte. Très beau lien entre les membres du mouvement. Une lumière qui peut rayonner et un exemple à suivre. Émerveillement : Beaux témoignages dans le film du soir [racontant l'histoire du mouvement des Focolari en Algérie] avec les profils très variés des personnes.

Thé.

Confirme que chacun est choisi, appelé par Dieu, pour montrer un aspect de la créature = l'amour. Dans l'amour il faut faire le 1<sup>er</sup> pas. Ça ne s'apprend pas en un jour. Recommencer après les égratignures.

M. Luc

Une grande découverte. Je repars pacifié, tranquilisé. Nous n'oublierons pas cette rencontre. Paix, amour, pardon... C'est un bon week end qui m'a permis de retrouver des amis et de faire d'autres rencontres nouvelles.

Kad.

Étonnement de constater [en particulier dans une conférence qu'elle donna lors d'une conférence des religions pour la paix] comment Chiara a eu une parole audible par tous, de toutes les religions. Allant au bout de ce qu'elle peut dire en osant parler le langage de la foi. En particulier comment tenir le langage de la Croix pour rejoindre mon frère partout où il m'invite. Rejoindre chacun au meilleur de soi.

Paul

Étonné, extase... : Communication complète et acceptation des paroles des autres. Il y a beaucoup d'espoir pour un vivre ensemble dans l'unité dans la diversité.

Fou.

Chiara a le charme de l'audace ... dire ce que tout le monde ne dirait pas en public.

Elle te met face à toi-même... et le temps que tu te retournes te voilà en face d'autres personnes. Tu es poussé vers les autres car le message qui t'est adressé t'envoie vers les autres.

Ros.

Une belle rencontre avec les Focolari, j'ai déjà eu d'autres rencontres avec eux mais celle là est de loin la meilleure rencontre de ce genre.

Kam. B

Je suis très satisfait de cette rencontre pour moi c'est un moment inoubliable de fraternité et d'amour et aussi des retrouvailles entre chrétiens algériens dans la joie et la grâce.

Mus.

C'est un week end de rencontres de découvertes de rapprochement dans la confiance des uns et des autres.

Kam. T

## Au-revoir Père Paul !

*Après huit ans comme évêque de Constantine et Hippone, notre père-évêque a été nommé archevêque d'Alger.*

*Nous donnons ici une brève biographie du Père Paul, le texte de quelques interventions prononcées le 21 janvier lors de la fête diocésaine d'au-revoir*

### Bio-Express



Mgr Paul Desfarges est né en France en 1944. En 1965, il enseigne à Ghardaïa dans une école des Pères Blancs. Il devient religieux dans la Compagnie de Jésus (les jésuites) en 1967, étudie la théologie, et est ordonné prêtre en 1975.

De 1976 à 2006, il enseigne la psychologie à l'Université de Constantine, en français d'abord, puis il s'arabise en même temps que ses collègues enseignants algériens. Dans le cadre de la faculté, il ouvre un bureau d'aide psychologique avec un collègue algérien. Dans le même temps, il est membre de la communauté jésuite de Constantine, et pendant 20 ans vicaire général de Mgr Gabriel Piroird, à qui il succède comme évêque de Constantine et Hippone en 2009.

Entre sa retraite de l'Université et sa nomination comme évêque de Constantine, il a été pendant trois ans directeur du Centre spirituel de Ben Smen à Alger. En 1983, il reçoit la nationalité algérienne.

Notre père-évêque a aussi accompagné de nombreuses retraites spirituelles au Maghreb, au Moyen-Orient (Irak, Liban, Syrie, Jordanie, ...) et plus récemment en Afrique sub-saharienne (Mali, Burkina Faso). On l'a longtemps vu faire son footing au Parc de Djebel Ouahch à Constantine.

En mars 2015, il est élu président de la CERNA, la Conférence Episcopale de la Région Nord de l'Afrique. En mai 2015, il est nommé par le Saint-Père administrateur apostolique du diocèse d'Alger, suite à la nomination de Mgr Ghaleb Bader comme nonce au Pakistan. Il reste en même temps évêque de Constantine.

Le 24 décembre 2016, il est nommé par le pape François archevêque d'Alger. Il prend possession de son siège le 10 février 2017, lors d'une célébration à Notre-Dame d'Afrique.

Le 21 janvier, à l'issue de l'Ecole de l'Unité animée par nos frères et sœurs focolari, diocésains et amis bravaient neige et verglas pour rejoindre la Maison du Bon Pasteur à Constantine, pour une messe d'action de grâce et une Couscous-Party.

On trouvera ci-dessous le texte de deux interventions entendues ce jour-là.

### **Dames pauvreté, liberté et persévérance**

Cher Paul

Au soir de ce dernier Noël, il nous a été demandé ... d'entrer vraiment dans le mystère de cette sainte nuit. En accueillant celui qui avait consenti au dépouillement dans son Incarnation, il nous a été demandé de consentir nous aussi à nous dessaisir, à

déposer dans la mangeoire ... celui qui figurait pour nous notre assurance, notre unité, notre force tranquille, notre cher père-évêque.

Même si cela nous déstabilise quelque peu, nous sentons que c'est la logique de ce que tu nous as montrés.

Je retiens donc trois choses que tu nous as apprises :

La première, c'est d'accepter notre précarité avec la joie de la foi. Ce choix fait par le Messie d'entrer dans notre humanité par la voie de la faiblesse dans le mystère de Bethléem, tu nous a appris à l'assumer, à ne pas déplorer notre propre précarité, mais à la vivre comme un don qu'il nous fait, celui de mendier comme lui l'accueil et la fraternité. Tu l'as fait par toute ta manière d'être, et de la plus haute manière dans ta Lettre pastorale de Noël 2012 « Une Église dans la mangeoire ».

La deuxième, c'est que tu nous as aidés à vivre dans la vérité et la liberté. Il est clair pour nous tous que l'Église en Algérie cherche à vivre l'Évangile dans le défi particulier de la vie fraternelle dans et avec un peuple presque totalement musulman. C'est sa spécificité, sa vocation. Mais nous avons du mal à croire et à dire que des Algériens pouvaient être appelés à partager cette vocation. Tu nous as aidés à entrer dans la docilité aux appels de l'Esprit au cœur de chacun.

La troisième, c'est la persévérance. Tu es disciple - ou Compagnon - de Celui qui a considéré qu'il fallait bien trente ans de service humble à Nazareth pour risquer quelques gestes et paroles significatifs pendant trois ans, et que le sens en apparaisse à quelques-uns dans les dernières soixante-douze heures. C'est ainsi que tu as servi longuement dans ton travail d'enseignant, ou d'apprenant de la



langue, de la culture, de la sève de ton peuple d'Algérie avant d'être invité comme par surprise à y être évêque. Tu nous dis que cet enfouissement persévérant, ce compagnonnage de la vie ordinaire, le tien et le nôtre, a sens, que le trésor que nous cherchons est au cœur de cette vie partagée dans la proximité, la fidélité et la persévérance.

Dame pauvreté, Dame vérité, Dame persévérance, trois dames avec lesquelles tu nous invites à poursuivre la marche, avec joie et confiance, dans l'attente, puis dans l'accueil, d'un nouvel évêque.

Merci Paul, *'ammî barakât*. Nous n'appartenons pas à Paul, mais au Christ. Mais grâce à Paul, nous avons mieux perçu que le Royaume est proche (cf. lectures du 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire). Amen

Michel

## Noël exceptionnel dans notre diocèse de Constantine

Le 24 décembre 2016, mon frère M-Théophile me téléphone dans la matinée me demandant : « Est-ce que tu as su la nouvelle la nomination de notre évêque Père Paul comme archevêque d'Alger ? » Je ne le savais pas ; Je n'avais pas encore lu le mail envoyé par Père Michel.

J'avoue que j'étais envahie par une très grande peine autant que mon frère M-Théophile. Dans notre échange je lui ai dit : tu sais quelque part on l'a perdu, et lui me répond : « Et bien c'est un sacrifice ». On parlait et nous nous sommes rappelés la joie que nous avons partagée quand nous avons appris la nomination de Père Paul comme évêque de

Constantine le 21 novembre 2008 ; Nous étions ce jour-là au Bon Pasteur, c'était une grande joie.

Oui Noël cette année 2016 est un Noël exceptionnel pour nous, dans la pauvreté, la peine malgré la joie de la venue du tout petit enfant Jésus le Sauveur.

Mais voilà !

Après la surprise et la peine, je dois me réjouir et rendre grâce à Dieu autant que chacun de nous dans le diocèse pour cette nomination : Père Paul archevêque d'Alger.

Tout d'abord je rends grâce à Dieu pour Père Paul lui-même : il n'aura plus deux charges à assumer, l'Église d'Alger dont il était administrateur





apostolique et l'Église de Constantine.

Aussi je rends grâce à Dieu pour notre Église d'Algérie qui est une Association algérienne et, en tant que telle, elle doit avoir comme premier responsable un Algérien. Père Paul a la nationalité algérienne et il connaît très bien l'Église d'Algérie.

Dieu a choisi notre évêque pour lui confier la mission de son Église à Alger. Ce choix est pour nous tous le meilleur, nous en sommes bien conscients ici en Algérie. Père Paul est la personne qu'il faut en ce moment même de la vie de l'Église d'Algérie.

À la crèche devant le petit enfant Jésus, j'ai redit

simplement : Seigneur, que ta volonté soit faite.

Sûr que Père Paul nous manquera au diocèse, mais Alger c'est toujours l'Algérie et nous aurons certainement l'occasion de le voir et de le rencontrer. Je reprends une expression qu'il a dite lui-même : « On marche sur d'autres sentiers dans la même direction pour le service de la même Église et pour tout son peuple ».

Que Dieu le garde, le protège, le bénisse et que Marie notre mère veille toujours sur lui et sur sa mission.

N-Meriem

## Et maintenant ?

Jusqu'à son installation officielle le 10 février 2017 comme archevêque d'Alger, Mgr Paul Desfarges était toujours évêque de Constantine et Hippone. Depuis vendredi 10 février, il n'y a plus d'évêque à Constantine et le diocèse attend la nomination d'un nouvel évêque par le pape François.

Il arrive que le pape nomme lui-même la personne qui administrera le diocèse en attendant la nomination d'un nouvel évêque. On l'appelle alors Administrateur apostolique. Mais, dans la plupart des cas, c'est le « Collège des Consultants », un groupe de prêtres nommé par l'évêque précédent, qui désigne une personne qu'on appelle « Administrateur diocésain ».

Deux jours après l'installation de Mgr Desfarges à Alger, le Collège des Consultants du diocèse de Constantine s'est réuni et a désigné, conformément à l'article 502 du Code de droit canon, le père « Jean-Marie JEHL » comme Administrateur diocésain. L'Administrateur restera en poste jusqu'à l'installation d'un nouvel évêque. Il continuera la mission qui était la sienne jusqu'ici, et veillera en même temps à la bonne marche du diocèse. La vie du diocèse continue.

## Sœurs et frères,

Vous avez appris, au plus tard en lisant ce numéro de l'Écho du Diocèse, que le collège des consultants, nommé par Mgr Paul Desfarges, du temps où il était évêque de Constantine et Hippone, s'est réuni ce dimanche 12 février à la maison du Bon Pasteur de Constantine et m'a élu administrateur de notre diocèse, une élection bousculant tous les sondages... à commencer par les miens !

Si j'ai accepté, ce n'est pas à cause d'une compétence particulière que je me reconnaîtrais, mais dans la confiance, que je fais, à la grâce de Dieu... qui ne manque jamais de nous accorder les aides indispensables aux missions qu'Il nous confie.

Je compte donc sur vos prières, pour que je puisse efficacement servir notre diocèse dans la préparation de l'arrivée de son futur pasteur, et demande d'ores et déjà votre indulgence devant mon inexpérience et mes possibles maladresses.

Comme je compte aussi sur la collaboration active de chacun de vous pour l'accomplissement de ce service car « vous êtes, vous, le corps du Christ, et

membres chacun pour sa part ». (1 Co 12,27)

Nous allons donc continuer notre chemin en commençant par les rendez-vous que nous avons fixés dans l'agenda, en page 2 de ce numéro de l'Écho.



Que le prochain temps du carême nous soit une occasion particulière de collaborer à la construction du Corps du Christ, là où il nous a placés car nous ne sommes tous que des serviteurs.

En frère,  
P. Jean-Marie Jehl

**Jeudi 23 mars à 17h00**  
**A l'Institut français de Constantine**

**Toi, ma sœur étrangère**  
**Karima BERGER et Christine RAY**

Deux femmes, liées à l'Algérie, l'une arabe, l'autre européenne, confrontent les deux faces d'une histoire partagée, des deux côtés de la Méditerranée.

A l'occasion des cinquante ans de l'indépendance de l'Algérie, elles parlent de ce qui les a séparées dans leur enfance et de ce qui les unit aujourd'hui : elles rendent les mémoires non pas nostalgiques mais vivantes et... pourquoi pas heureuses.

Cette œuvre originale, à deux voix, est engagée. Elle interroge l'actualité de notre monde, de ses guerres, ses paix, ses révolutions, et notamment la question lancinante de la perception d'un islam présenté comme un danger alors qu'il est multiple, intérieur, mal connu.

Un magnifique geste d'écriture, tel un chant antique, une poésie, ce dialogue singulier et intime nous invite à une réflexion sur l'altérité, cette part de l'étranger en soi.

Née en Algérie, Karima Berger vit en France, elle est auteur de plusieurs romans et essais, dont *L'enfant des deux mondes* (L'Aube), *Éclats d'Islam*, *Chroniques d'un itinéraire spirituel* (Albin Michel).

Christine Ray a passé plusieurs années de son enfance (1955-1959) en Algérie. Puis journaliste, elle a été correspondante de *La Croix* à Alger et à Washington. Auteur de plusieurs livres, notamment sur le Cardinal Duval et sur Christian de Chergé, prieur de Tibhirine.

Karima BERGER & Christine RAY,  
*Toi ma sœur étrangère*, Algérie-France, sans guerre et sans tabou,  
éd. du Rocher, Paris, 2012 ; éd. El-Ibriz, Alger, 2016.

## NOTRE ÉVÊQUE À BOBO-DIOULASSO

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur », (Luc 1, 46-47)



Oui, ce fut une joie immense pour l'Institut-Famille des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso de recevoir Monseigneur Paul Desfarges, évêque de Constantine (Algérie), du 10 juillet au 2 Août 2016. Après avoir accueilli une communauté SAB dans son diocèse en 2014, le père Paul (ainsi qu'il est appelé affectueusement), a bien voulu répondre à l'invitation de la Supérieure Générale de notre congrégation à venir au Burkina Faso ! Nous sommes vraiment comblées et chantons notre magnificat à la suite de la Vierge Marie.

Monseigneur foulait ainsi, pour la première fois, le sol du « Pays des hommes intègres » qu'il va essayer de découvrir durant presque un mois à travers le paysage subsaharien mais surtout par la rencontre de femmes et d'hommes de cette contrée.

La plus grande partie du séjour de Monseigneur à Bobo-Dioulasso a été consacrée à la prédication de 2 retraites consécutives (de 8 jours chacune) à Nasso dans notre Maison de formation. Plus d'une centaine de sœurs de l'Annonciation ont eu la grâce de vivre ces deux retraites au rythme des riches enseignements de Monseigneur sur le thème : **« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »**.

Malgré le changement de climat et des habitudes alimentaires, Monseigneur a su partager avec les sœurs de l'Annonciation, sa foi, son expérience de religieux jésuite et la spiritualité de la crèche qu'il a mûrie durant de longues années de présence au cœur du monde maghrébin.

Nous rapportons ici quelques fruits spirituels, le témoignage de sœurs retraitantes et les impressions que nous laisse ce grand pasteur.

### 1. « O mon âme n'oublie aucun de ses bienfaits »

« Durant cette retraite calme et paisible, j'avais l'impression de recevoir à nouveau les fondamentaux de la vie chrétienne. J'ai été frappée par l'exemple de vie simple et l'expérience spirituelle du prédicateur, Monseigneur Paul Desfarges. J'ai découvert avec lui la spiritualité de la crèche que j'ai suivie avec beaucoup d'émotion. J'ai reçu des lumières sur le pourquoi de l'Incarnation, de la passion-mort et de la résurrection du Christ. Dieu pouvait-il abandonner sa créature ? Je me suis laissée interpeller par la sagesse du patriarche Athénagoras qui dit ceci : « Le combat à mener, c'est contre nous-mêmes, il faut se désarmer... ». L'insistance sur la guérison intérieure et le pardon m'a fait revisiter mes propres blessures, les pardons non donnés franchement !





Le renvoi constant du prédicateur à nos prières usuelles, à nos constitutions a renforcé mes convictions religieuses et l'amour de ma famille religieuse.

« Notre appel est le résultat de la miséricorde de Dieu à notre endroit », nous confiait Monseigneur. Nous sommes alors invitées à demander la grâce de « voir la bonté de Dieu en toute chose ». Ce sont là quelques propos recueillis de sœurs retraitantes.

## 2. Une communion avec l'Église du Maghreb

Nous avons rencontré un pasteur qui aime profondément l'Église du Maghreb. Il nous parle d'elle avec profondeur, foi et espérance. Ce qui émane du Père Paul, c'est la paix, la simplicité et la douceur. Sa grande jeunesse d'esprit, le timbre de sa voix, ses gestes, témoignent d'un homme doux, paisible, humble de cœur, on sent la présence de Dieu en lui. Il a vraiment un esprit de Pasteur. Son témoignage sur l'Église du Maghreb a été très touchant. Une Église présente au cœur d'une population musulmane. C'est une présence qui interroge, qui édifie, une présence aimante, bienveillante et compatissante. L'important ce n'est pas d'abord de faire des chrétiens mais d'être présence de Dieu. Le père Paul est pasteur pour tout le Peuple. Il nous confia qu'au décès du pape Jean Paul II, les musulmans sont venus lui présenter les condoléances, en disant que c'était aussi leur

pape. C'est un geste qui ne peut laisser indifférent ! Monseigneur, nous, vos filles, sommes décidées à partager avec vous cette mission de présence d'Église dans le Maghreb et nos communautés portent votre mission dans leurs cœurs et dans leurs prières.

### La rencontre de deux Eglises, la joie de la fête.

Les sorties de retraite sont festives avec la célébration des renouvellements de vœux et les jubilés de profession religieuse des sœurs. Après la célébration eucharistique, Monseigneur a partagé la joie toute simple des groupes de retraite où les sœurs l'ont invité à danser dans la ronde au cours du repas de fête.

Après les retraites à Nasso, toute la communauté diocésaine de l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso a pu saluer Monseigneur Paul DESFARGES lors de la célébration, à la grande cathédrale de Bobo-Dioulasso, des vœux perpétuels de 6 religieuses, du jubilé d'argent de profession religieuse de 5 sœurs et du jubilé d'or de 2 autres. C'est une tradition dans l'Institut des Sœurs de l'Annonciation de célébrer les vœux perpétuels et les jubilés de vie religieuse tous les 1<sup>er</sup> août.

Mais ce 1<sup>er</sup> août 2016 était bien particulier, puisque la messe a été présidée par un évêque venu expressément d'Algérie, au nom de la fraternité et de la mission commune du Christ ! Les élues du jour

étaient entourées de nombreux fidèles composés de la communauté diocésaine, de parents, d'amis et connaissances, venus des autres diocèses du pays et d'ailleurs, pour la circonstance. Tout cela dit bien la dimension de l'Église-Famille de Dieu et de la communion en Église. Au cours de la cérémonie, l'archevêque de Bobo-Dioulasso, Monseigneur Paul (lui aussi) Ouedraogo a bien souligné la nécessaire communion en Église et particulièrement entre nos deux Eglises de Constantine et de Bobo-Dioulasso. Après la cérémonie des vœux, les participants se sont retrouvés autour d'un repas fraternel dans l'enceinte de la cour de la cathédrale.

### Visites diverses

#### La Guingette

Entre deux retraites, Monseigneur a pu visiter la Guingette et le village de Nasso.

A une quinzaine de kilomètres de Bobo-Dioulasso, le site de la Guingette au milieu de la forêt du Kou est un lieu de détente connu de tous les habitants de Bobo-Dioulasso et visité par de nombreux touristes.

La Guingette doit son nom au premier classement de la forêt de Kou en 1942. Lieu de repos des soldats français, elle fut nommée ainsi en référence aux petits établissements très prisés des Parisiens et situés sur les bords de la Seine et de la Marne.

La limpidité de cette petite rivière a longtemps attiré de nombreux baigneurs dans ses eaux. La traversée des ponts, modèles modernes des ponts de lianes, nous amène entre les arbres et l'eau limpide. La grande variété de la flore vaut bien quelques minutes d'arrêt sur les bancs en cèdre.

#### La Pouponnière Den Kanu

Nous avons eu également la joie de recevoir Monseigneur dans notre pouponnière « Den Kanu » (signifie l'Amour de l'Enfant) qui abrite en ce moment une quarantaine de bébés de 0 à 18 mois, orphelins de mères ou de mères dépressives et des enfants trouvés.

Fondée par l'Institut des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso, la pouponnière « Den-kanu » a ouvert ses portes le 8 Mars 1997 dans le but de porter un secours d'urgence aux bébés déshérités d'un jour à 18 mois, en leur donnant une chance de survie après la mort prématurée de leur mère ou dans des conditions aussi dramatiques d'abandon et autres cas sociaux.

Pendant la visite, en se penchant sur les berceaux, Monseigneur a été touché à la vue de ces innocents. Il a partagé simplement le repas de midi avec la communauté des sœurs de la Pouponnière.

L a



#### paroisse d'Orodara

Orodara est une paroisse de l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso, situé à une cinquantaine de kilomètres, considérée comme le « Verger du Burkina » car on y trouve beaucoup de fruits. La sœur Noëlle Traoré, actuellement en service dans le diocèse de Constantine, est originaire de cette paroisse. Il était donc possible à Monseigneur de rendre visite à la famille de notre sœur Noëlle d'autant plus que la sœur elle-même était en congés au pays. Cela a été une opportunité pour Monseigneur de saluer la famille et particulièrement la maman de sœur Noëlle qui est décédée quelques semaines après, alors que la sœur se préparait à rejoindre Constantine. Que son âme repose en paix et que de là haut elle prie pour nous !

#### Remerciement

Pour terminer, au nom de Mère Léa Belemsaga et de son Conseil, avec l'ensemble des sœurs de l'Annonciation, nous disons notre profonde gratitude à monseigneur Paul pour sa disponibilité à la manière de la Vierge de l'Annonciation à venir jusqu'à nous, pour toutes les formes de partages avec notre Institut, pour son exemple de vie simple qui nous interpelle, pour le pont entre nos Églises subsahariennes et celles du Maghreb. Que le Seigneur fortifie et consolide notre communion. Amen.

Sœur Léontine Pare

*On entend quelques fois émettre des avis restrictifs sur la convivance des chrétiens et des musulmans. Voici deux avis émanant d'une source musulmane autorisée*



## A propos de la construction d' églises sur le territoire d'un Etat islamique

Le Caire - La Maison de la Fatwa, organisme égyptien présidé par le grand mufti d'Egypte et chargé de diffuser des lignes directrices et de mettre fin aux doutes et controverses liés à l'application des préceptes coraniques, a émis une mesure visant à confirmer le fait **qu'il est absolument légitime de permettre aux chrétiens de construire des églises au sein d'une nation islamique** dans le respect dû aux lois de l'Etat. Le texte affirme également que l'islam soutient les lois civiles basées sur le respect de l'égalité entre les citoyens et que le prophète Mahomet lui-même s'était montré favorable au

principe de réciprocité entre Etats ayant une identité religieuse différente.

Le texte adopté par la Maison de la Fatwa suit de peu l'annonce faite par le Président égyptien, Abdel Fattah al Sissi, à l'occasion de sa participation à la Messe de Noël en la Cathédrale copte orthodoxe, concernant son intention d'inaugurer d'ici 2018 la plus grande église copte d'Egypte, construite sous la responsabilité du Département d'ingénierie des forces armées, dans une zone de plus de 16.000 m<sup>2</sup>, au sein de la nouvelle capitale, en construction aux marges de la métropole du Caire

## Vœux à des chrétiens à l'occasion de leurs fêtes

En vue de Noël, la Maison de la Fatwa avait également réaffirmé qu'un musulman ne doit avoir **aucune hésitation à présenter des vœux à des amis et connaissances chrétiens** à l'occasion de leurs fêtes et solennités liturgiques.

### Madame Ben Chihab

Le 20 janvier, nous avons accompagné la famille Ben Chihab pour les funérailles de leur Maman, Branca Ben Chihab, née Ravençak. Elle avait connu, lors des études de médecine en Croatie celui qui allait devenir son mari, avec qui elle viendrait s'établir à Constantine. Ils ont eu neuf enfants. Elle était restée attachée à sa foi chrétienne, ayant toujours avec elle sa bible, son chapelet et une image de la Vierge.

Au cimetière chrétien, apportée sur le brancard prêté par la mosquée voisine, enterrée directement en terre, elle était entourée par près de 150 musulmans, famille, amis et voisins, tous respectueux de sa foi chrétienne, de la croix plantée sur sa tombe, faisant monter vers le ciel la Fatiha à la suite du Notre Père, des lectures bibliques et des paroles prononcées par le curé de Constantine dont ils avaient requis la présence



## Sommaire

### Agenda

### Editorial

### Eglise universelle

Message de Carême du pape François

### Eglise au Maghreb

Message final de la CERNA (Conférence épiscopale) depuis Dakar

### Eglise en Algérie

Visite aux détenus

### Vie du diocèse

Récollecion diocésaine, Ecole de l'Unité, retraites au Burkina, ...  
Merci Père Paul !

### Pages arabes

### Autour de nous

### Méditation

*Une méditation pour nous préparer au carême*

## Pourquoi ne parle-t-il qu'à toi ?

On raconte qu'Anba Bishoï, un moine copte en Égypte, voyait toujours Dieu et parlait avec lui. Un jour, ses disciples lui dirent : « Mais pourquoi ne parle-t-il qu'à toi ? Pourquoi ne lui demandes-tu pas de parler aussi à nous, de nous rencontrer nous aussi, au moins une fois ? »

Il répondit : « Je le lui demanderai. » Ce qu'il fit.

Dieu lui proposa : « D'accord, tel jour à telle heure, je rencontrerai tes disciples. »

Naturellement, Anba Bishoï transmet à ses disciples : « Dieu a accepté cette rencontre tel jour, à telle heure, alors... ! » Vous pouvez imaginer l'agitation de tous. Ils devaient tous se rendre en un lieu précis. Chacun revêtit son plus beau vêtement pour se présenter à Dieu sous son meilleur jour.

Au bord de la route, ils rencontrèrent un vieillard qui demanda au premier : « Emmène moi avec toi, je suis fatigué, peux-tu m'aider ? » Celui-ci répondit : « Je suis trop pressé, cherche quelqu'un d'autre. » Et il passa son chemin.

« Tu m'emmènes avec toi ? » Tous avaient la bonne excuse d'être occupés, ils devaient se presser, car Dieu les attendait et aucun ne s'arrêta.

Anba Bishoï arriva enfin. Il eut compassion de ce vieillard. Il le prit sur son dos et continua le chemin avec lui.

Il fut, de ce jour-là, le seul à voir Dieu. Tous les autres avaient raté l'occasion.

Raconté par Nadine à l'École de l'Unité le 20 janvier

## L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

### ABONNEMENTS

**Algérie** : 400 DA / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

**Étranger** : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

### INTERNET

Pour nous contacter : [evecheconstantine@yahoo.fr](mailto:evecheconstantine@yahoo.fr)

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

[eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)



# صدى أبرشية قسنطينة و هيون

## يَا أَبَتِ النَّاسِ الَّذِينَ وَهَبْتَهُمْ لِي... (يوحنا 17، 6)



طَلَبَ مِنِّي قَبْلَ ثَمَنِ سِنَوَاتٍ أَنْ أَكُونَ رَاعِيًا لَكُمْ فَيُطَلَبُ مِنِّي الْآنَ أَنْ أَصْبِحَ رَاعِيًا أَبْرَشِيَّةَ الْعَاصِمَةِ. وَلَكِنْ مَا مَعْنَى مَهْمَةٍ رَاعِيِ الْكَنِيسَةِ ؟ قَالَ الْقَدِيسُ أَعْسُطِينِسُ : " الْحَيَاةُ هِيَ مَحَبَّةٌ ". وَالْمَحَبَّةُ تَتَمَثَّلُ فِي انْحِنَاءِ قَلْبِ اللَّهِ الَّذِي يُعْطِي نَفْسَهُ لِمَخْلُوقَاتِهِ وَلِأَبْنَائِهِ الْأَعْزَةَ. وَعَلَى الرَّاعِيِ بِنَفْسِ الْإِنْجَاءِ. كَمَا قَالَ يَسُوعُ : " أَنَا هُوَ الرَّاعِيِ الصَّالِحِ. أَعْرِفْ خِرَافِي وَخِرَافِي تَعْرِفْنِي " (يوحنا 10، 14) وَكَذَلِكَ " كَمَا أَحَبَّنِي الْآبُ، كَذَلِكَ أَنَا أَحَبُّكُمْ. " (يوحنا 15، 9)

إِنْ يَسُوعُ هُوَ الرَّاعِيِ الصَّالِحِ الْوَحِيدِ غَيْرِ أَنَّهُ يُعْطِي، بِمَجْرَدِ نِعْمَتِهِ، لِمَنْ يَدْعُوهُ أَنْ يَواصِلَ وَأَنْ يُحْيِيَ انْحِنَاءَ الْآبِ، وَهَذَا مَهْمَا كَانَتْ حُدُودَ الْمَرْسَلِ وَحَتَّى نِقَائِصِهِ وَأَخْطَائِهِ. كَثِيرًا مَا فُوجِئْتُ بِهَذَا لَانْحِنَاءِ وَهُوَ حَرَكَةٌ دَاخِلِيَّةٌ ! وَتَعْجِبُ أَمَامَ مَا يَظْهَرُ فِي حَيَاةِ كُلِّ إِنْسَانٍ. فَأَشْكُرُ الرَّبَّ لِأَنَّ مَلَكُوتَ اللَّهِ قَدْ أَتَى. قَدْ أَتَى فِي جَامِعَاتِكُمْ أَيُّهَا الطَّلِبَةُ الْمَسِيحِيَّةِينَ بِوِاسِطَةِ حَيَاتِكُمْ مَهْمَا كَانَتْ الْعَنْصَرِيَّةُ الْمَوْجُودَةُ أَحْيَانًا. غَيْرَ أَنَّ جَوَابَكُمْ بِالصَّبْرِ وَالطَّيْبَةِ يَكْسِبُ الْأَصْدِقَاءَ. فَأَشْكُرُ الرَّبَّ لِشَهَادَتِكُمْ الْحَيَّةِ. كَمَا أَتَفَاجَأُ عِنْدَ اكْتِشَافِ تَظَاهَرِ اللَّهِ فِي قُلُوبِ أَبْنَاءِ هَذَا الْبِلَادِ. حَتَّى تَصْعَدَ مِنْ قَلْبِي دُعَاءُ يَسُوعُ : " أَحْمَدُكَ أَيُّهَا الْآبُ، رَبَّ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ، لِأَنَّكَ حَاجَبْتَ هَذِهِ الْأُمُورَ عَنِ الْحُكَمَاءِ وَالْفُهَمَاءِ، وَكَشَفْتَهَا لِلْأَطْقَالِ. " (لوقا 10، 21)

حَتَّى يَتَحَوَّلَ تَعْجَبِي إِلَى الْإِنْتِبَاهِ الْعَمِيقِ لِلِاسْتِمَاعِ إِلَى عِلَاقَةِ الْإِنْسَانِ بِرَبِّهِ. الرَّاعِيِ يَتَأَمَّلُ فِي عَمَلِ الرَّبِّ لِكَيْ يَخْدُمَهُ لِأَنَّهُ الرَّبُّ هُوَ السَّيِّدُ. أَقُولُ أَحْيَانًا أَنَّنِي أَسْقِفُ لـ 14 مِلْيُونِ جَزَائِرِيِّ. وَهِيَ الْحَقِيقَةُ لِأَنَّ أَرَى عَمَلِ الرُّوحِ فِي حَيَاةِ الْمُؤْمِنِينَ الْمُسْلِمِينَ أَقْرَبَانًا فِي الْحَيَاةِ الْيَوْمِيَّةِ. فَتَصْعَدُ الْكَلِمَةُ " طُوبَى " مِنْ شَفْتِي لِأَنَّ فِقْرَاءَ الْقَلْبِ وَالْمَتَعَطِّشِينَ إِلَى السَّلَامِ وَالْعَدَالَةِ يَشْهَدُونَ أَنَّ مَلَكُوتَ اللَّهِ

استقرت بيننا. غير أن الراعي يواجه كذلك التناقضات والتجارب ويشعر بالحزن والقلق... مثل يسوع ومثل عدد منكم. فتتحول الصلاة إلى كفاح ضد الشر والكذب. وحتى كنيسةنا هي متهمه بخلفيات. علينا أن نقاسم صلاة يسوع : "يا أبي، اغفر لهم، لأنهم لا يدرون ما يفعلون !" (لوقا 23، 34) أما محبة الراعي لخرافه فهي تتمثل أخيرا في التوسل من أجل هذه الخراف. " لا أسأل من أجل العالم، بل من أجل الذين وهبتهم لي، لأنهم لك " (يوحنا 17، 9) أعرف في نفسي نقاطي للضعف والجبن فاستغفركم من أعماق قلبي.

كما أشكركم لأنكم جعلتموني راعيا لكم بثقتكم ودعوتكم لي. والروابط التي تربط بين الراعي والمؤمنين تدوم إلى الأبد لأنها تشارك في محبة الآب لكل أبنائه. أذهب لأخدم أبرشية العاصمة المجاورة ولكن الكنيسة نفسها وهي كنيسة الجزائر. وحزن الفراق لا يمحو فرح الموصلة معكم في عمل الرب. + أبوكم بلوس

## الكلمة هي عطية. الآخر هو عطية... رسالة البابا لزمان الصوم



أيها الإخوة والأخوات،  
زمن الصوم هو بداية جديدة، طريق تؤدي إلى هدف أكيد:  
فصح القيامة، انتصار المسيح على الموت. ويوجه لنا هذا  
الزمن دومًا دعوة قوية إلى التوبة: المسيحي مدعو للعودة  
إلى الله "بكل قلبه" (را. يوء 2، 12، (كي لا نكتفي بحياة  
سطحية، إنما ننمو بالصدقة مع الرب. يسوع هو الصديق  
المخلص الذي لا يتخلى عنا أبدًا، لأنه ينتظر بصر أن نعود  
إليه، حتى عندما نخطئ، ويظهر عبر هذا الانتظار،  
استعداده للغفران (را. عظة خلال القداس الإلهي، 8 يناير/  
كانون الثاني 2016).

زمن الصوم هو الزمن المناسب لتكثيف حياة الروح عبر  
الوسائل المقدسة التي تقدمها الكنيسة: الصوم، والصلاة،  
والصدقة. أساس كل شيء كلمة الله، التي نحن مدعوون  
إلى الاصغاء إليها والتأمل بها باجتهاد أكبر. أود التوقف هنا،  
عند مثل الرجل الغني ولعازر الفقير (را. لو 16، 19-31 .  
(لنستلهم من هذه الصفحة المهمة، التي تقدم لنا مفتاح  
فهم كيفية التصرف كي نتوصل إلى السعادة الحق والحياة  
الأبدية، وتحضنا على توبة حقيقية

محتاج ونرى فيه أو فيها وجه المسيح. كل منا  
يلتقي بهم في مسيرته الشخصية. كل حياة نلتقي  
بها هي عطية،  
وتستحق الاستقبال والاحترام والمحبة. كلمة الله  
تساعدنا على فتح أعيننا لنستقبل الحياة ونحبها،  
وخاصة عندما تكون ضعيفة. لكن كي يكون  
باستطاعتنا أن نصنع هذا فمن الضروري أن نأخذ  
على محمل الجد كل ما يكشفه لنا الإنجيل بشأن  
الرجل الغني.

الخطيئة تعمينا  
المثل لا يرحم في إشارته إلى التناقضات التي  
تحيط بالرجل الغني (را. آية 19). (هذا الرجل، على  
عكس لعازر المسكين، ليس له اسم، ويتم وصفه  
كرجل "غني" وحسب. ويظهر ترفه في الثياب التي  
يرتديها، ترف مبالغ فيه. الأرجوان كان ثمينًا للغاية،  
أكثر من الفضة والذهب، لذا فكان مخصصًا بالآلهة  
(را. إر 10، 9) (والمملوك (را. قض 8، 26). والكثان  
الناعم كان نوعًا خاصًا من الكتان يساهم في إعطاء  
الملبس طابعًا شبه مقدس. غني هذا الرجل هو  
بالتالي مبالغ فيه، لأنه يظهر أيضًا يوميًا، بشكل  
اعتيادي: "وَيَتَنَعَّمُ كُلَّ يَوْمٍ تَنَعَمًا فَاجِرًا" (آية 19 .  
(يمكننا أن نرى من خلاله وبقوة، فساد الخطيئة،  
الذي يتحقق في ثلاثة أوقات متتالية: حب المال،  
الغرور والكبرياء (را. عظة خلال القداس الإلهي، 20  
سبتمبر/أيلول 2013.

لآخر هو عطية  
يبدأ المثل بتقديم الشخصيتين الأساسيتين، ولكن  
الفقير هو من يتم وصفه بطريقة مفصلة: إنه في  
حالة يائسة ولا قوة له لاسترداد عافيته؛ إنه ملقى  
عند باب الغني ويأكل من الفتات الذي يسقط من  
مائدته، القروح تغطي جسمه والكلاب تأتي  
وتلحسها (را. الآيات 20-21). (الصورة هي بالتالي  
قاتمة والرجل مهان ومذلول.

والمشهد يصبح أكثر دراماتيكية إن اعتبرنا أن الفقير  
يدعى لعازر: اسم يحمل العديد من الوعود، ويعني  
حرفياً "الله يعين". لذا فهذا الشخص ليس مجهولاً،  
ملامحه واضحة ويظهر كفرد يرتبط بقصة شخصية.  
وبينما يبدو غير مرئي بالنسبة للغني، فهو بالنسبة  
لنا ملحوظ ومألوف تقريباً، إنه وجه؛ وكوجه، إنه هبة،  
وكنز لا يقدر بثمن، كائن مرغوب فيه، ومحبوب،  
موجود في ذاكرة الله، حتى وإن كان وضعه هو وضع  
رفض بشري (را. عظة خلال القداس الإلهي، 8  
يناير/كانون الثاني 2016).

يعلّمنا لعازر أن الآخر هو عطية. العلاقة الصحيحة مع  
الأشخاص تقتضي الاعتراف بقيمتهم بامتنان.  
فالفقير على باب الغني ليس جملًا مزعجًا، إنما  
دعوة إلى التوبة وإلى تغيير حياتنا. أول دعوة يوجهها  
إلينا هذا المثل هي الدعوة إلى فتح باب قلبنا  
للآخر، لأن كل شخص هو هبة، أكان قريبنا أم الفقير  
المجهول. والصوم هو الزمن الملائم لفتح الباب لكل



الإخوة المحتاجين. إني أشجّع كلّ المؤمنين على التعبير عن هذا التجدّد الروحي عبر المشاركة أيضاً في حملات الصوم الكبير التي تعزّزها الكثير من المنظمات الكنسية في مختلف أنحاء العالم، كي تنمو ثقافة اللقاء في الأسرة البشرية الواحدة. لنصلّ بعضنا لبعض كي نعرف، ونحن شركاء انتصار المسيح، كيف نفتح أبوابنا للضعيف وللفقير. يمكننا حينها أن نحيا ونشهد بالملء لفرح القيامة

أيها الإخوة والأخوات الأعزّاء، الصوم هو الزمن المناسب لتجدّد من خلال لقائنا بالمسيح الحيّ في كلمته، عبر الأسرار والقريب. الرب -الذي تغلب على مكائد الشرير طيلة الأربعين يوم في البرية- يدلّنا على الطريق الذي يجب اتخاذها. وليرشدنا الروح القدس لنحقّق مسيرة توبة حقيقية، كي نكتشف من جديد عطية كلمة الله، ونُطهّر من الخطيئة التي تعمينا، ونخدم المسيح الحاضر في

### مدرسة الوحدة في قسنطينة من 19 إلى 21 جانفي



انعقدت في قسنطينة بين 19 و 21 جانفي 2017 لقاء جمع مسيحيين ومسلمين باحثين عن وحدة البشرية مهما كانت اختلافات الجنسية أو الوضع الاجتماعي أو الديانة وذلك مع مشاركة إخوة وأخوات من "فوكولار"\*(Focolare) أتيين من العاصمة ومن وهران ومن تلامسان.

وتمثل اللقاء في تبادل التجارب حول الطرق للحصول على وحدة جمعياتنا وعائلاتنا. والشعار الذي يلخّص كل الجهود اللازمة للحصول على الوحدة هو "اعتبر أن قريبك هو نفسك" حيث تتعامل مع غيرك كما تريد أن يتعامل هو معك، أي ما يسمى بالقانون الذهبي للعلاقات البشرية وهو صالح في كل الثقافات وفي كل الأديان.

وهذا يتطلب الانحناء أمام الآخر والرحمة والغفران كلما نشأ نزاع بين شخصين. وأعطى الإخوة والأخوات من الفوكولار أمثلة حية من تجربتهم اليومية، دليل على أنه ليس حلم نظري بل طريقة حكيمة لخلق جو المحبة بين كل الأشخاص.

واختتم هذا اللقاء بحفلة تكريم أسقفنا السابق الآب بولس ديفارج، أولاً مع القداس الإلهي ثم مع الغداء الذي شارك فيه عدد كبير من أصدقائنا المسلمين، دليل أن الوحدة ممكنة في حياتنا اليومية.

\* الكلمة "فوكولار" (Focolare) مشتقة من اللغة الإيطالية وتعني "الموقد أي المكان الذي تجتمع حوله العائلة بحثاً عن الدفء في فصل الشتاء.

ها هي انطباعات بعض المشاركين في هذا اللقاء :

الاجتماع هذا كان بالنسبة إلي اجتماع جيد و موضوعه الوحدة هو موضوع شيق حيث أننا نحتاج إلى الوحدة في زمن سادت فيه التفرقة. فكما قال أينشطاين وجود الشر ما هو إلا غياب الخير ووجود التفرقة هو غياب الاتحاد ووجود الحرب هو غياب السلام فالتفرقة موجودة في مجتمعنا خاصة في مجال الدين لذلك نأمل وجود حوار بين الأديان مع المسلمين الذين يريدون ذلك. وكذلك كنت أتمنى لو فتحنا باب المشاركة لغير الفوكولار لأصدقاء الكنيسة المسلمين.

كريم عنابة

هذا الملتقى بالنسبة لي مهم جدا من حيث اللقاء وموضوعه وكذلك كانت فرصة لنا أن نزر قسنطينة في جو مثلك وكذلك تعارفنا مع أصدقاء جدد من تلمسان حيث عشنا جو من التعايش بين الأديان. قدور عنابة

## زيارة لأماكن روحية في فرنسا



كانت لصديقتنا أوغستين الفرصة لزيارة مراكز مسيحية في فرنسا. وهذه شهادته :  
في إطار سنة الرحمة فضلت الذهاب إلى لورد ( Lourdes ) في فرنسا . وكان الأب رولان ، يوم 24

جويلية، ينتظرنني في مطار باريس مصحوبا بأصدقائه مارك وزوجته شانتال مبتسمين مرحبين في جو من التواصل والبساطة وأعجبنني هذا الاستقبال لزيارتي الأولى إلى فرنسا.  
قمنا مباشرة بزيارة دير القديسة مريم بـ "La pierre-qui-vire" في وسط فرنسا حيث كان في انتظارنا مجموعة عناصر جمعية "البطاريق البحرية" ( Les Pingouins Marins ) في إطار لقائهم السنوي.

وكانوا يحتفلون بالذكرى الأربعون لتأسيس جمعيتهم التي تضم أشخاص عملوا في القارة القطبية الجنوبية و على البحر. وفي صباح اليوم الأول كانت لي فرصة لزيارة بازيليك فازليي (Vezelay) التي شُيدت في القرن الحادي عشر.  
يقيم 25 راهب في هذا الدير وشارك بعضهم اللقاء. كما شاركنا مع أفراد الجمعية صلواتهم. ودُعيت مع رولان للحديث عن حياتنا في الجزائر. كان لقائي هذا مع الرهبان في القمة حيث عبرت بكلماتي عما أعشاه كمسيحي في الجزائر حيث غالبية السكان المسلمون. كان الرهبان يستمعون لشهادتي بوجوه مشرقة.

والنا الرحلة الى باريس حيث زرنا المواقع التاريخية سيرا على الاقدام حتى وصلنا إلى كاتدرائية سيدتنا مريم بباريس وقمت بإيقاد شمعة لأجل كنيسة الجزائر.  
ثم ذهبنا بالقطار إلى مقاطعة بريطانيا (Bretagne) حيث زرت بعض أصدقاء رولان وتركت لهم شيء من زيت الزيتون التقليدي لمنطقتي الأوراس. زرنا بعد ذلك بازيليك القديسة حنا واكتشفت أن القديسة حنا هي جدة يسوع المسيح. وأشعلت هناك أيضا شمعة من أجل كنيسة الجزائر.  
مدينة لورد كانت المحطة الأخيرة لهذه الرحلة، عند مكان ظهور العذراء، وسط حشد من المصلين في صمت أتوا من كل بقاع العالم.

صباح الأحد، بعد القداس العالمي، بدأت في خدمت مساعدة المرضى في استقبالهم من القطار ونقلهم إلى مكان العلاج وكانت تسرني الابتسامات على وجوه المرضى وحركات الأيدي الشاكرة. كما كان يسرني أيضا أن أقدم هذه الخدمة لهؤلاء المرضى الذين جاؤوا يطلبون شفاة العذراء.  
كان الفراق صعبا و كان في داخلي شيء من الامتنان نحو هذا المكان الذي يجلب طالبي الرجاء. أوغستين



### تعين

عين مجلس المستشارين المجتمع يوم الأحد 12 فبراير الأب جان ماري جال مسيرا أبرشيا لأبرشية قسنطينة و هييون و يمكنكم الإطلاع على كلمته افي النسخة الفرنسية لهذا العدد من صدى ابرشية قسنطينة و هييون أو كلمته باللغة العربية في العدد القادم.

### المفكرة

الأربعاء 1 مارس	الأربعاء الرمادي و بداية الصوم
الجمعة 31 مارس و السبت 1 أبريل	تجمع الشباب الجزائري المسحي
21-22 افريل	ايام الأبرشية في قسنطينة